

Persillette

G.Massignon - CONTES POPULAIRES DE VENDÉE ET D'ANGOUMOIS

([source Jstor](#))

Persillette n'était pas heureuse avec sa mère et puis ses sœurs : la mère donnait tout à ses sœurs, et ses sœurs *étiont*(1) *malines* (2) pour *lé* (3). Persillette allait chez sa marraine (qu'était une fée) quasiment à tous les jours. Un jour que ses sœurs *alliont*(4) au bal, puis qu'elle restait seule à la maison, Persillette a été chez sa marraine ; sa marraine a tapé sur une baguette, puis tout est arrivé pour l'habiller. Persillette est devenue *la plus belle dau monde* (5). Mais la marraine lui a dit :

- *Autant que tu es belle, autant que tu deviendras vilaine*, si tu ne fais pas comme je te dis.

Persillette s'est rendue au bal *dau*(6) roi, *avour*(7) que ses sœurs *alliont* sa marraine lui avait donné une belle voiture, il y avait deux chevaux puis un cocher pour conduire la voiture.

Quand Persillerte est arrivée au bal, *teurtous*(8) *avont* (9) vu qu'elle était la plus belle *dau* dames et *dau* demoiselles qui *étiont* là, puis la plus « bienhabillée ».

Le *faïl dau roi* (10) a dansé avec Persillette, puis ses sœurs, qui n'*étiont* pas belles, *trouviont* (11) pas de cavalier pour danser.

Persillette est retournée chez sa mère avec sa belle robe, puis ses sœurs *étiont* bien étonnées puis jalouses de l'avoir vue au bal avec *tchelle*(12) belle robe. Elles le *disiont*(13) à leur mère, qui a dit à Persillette :

- *Avour* que tu as pris *tchelle* robe ?

- Je ne l'ai pas volée (elle répondit), elle m'a été donnée .

Persillette a été battue ; mais la marraine lui avait bien défendu d'aller chez sa mère et ses sœurs avec sa belle robe : elle lui a encore dit :

- *Autant que tu es belle, autant que tu deviendras vilaine.*

A *c't'heure*(14) Persillette est venue habiter chez sa marraine, puis sa marraine lui a donné une bague. Persillette a continué de se rendre au bal dans sa belle voiture à deux chevaux, avec sa belle robe : elle était *teurjours*(15) *la plus belle dau monde*, puis le *faïl dau roi* l'avait remarquée, il la reconduisait de *sér* (16) chez sa marraine.

(1) *Étiont* : étaient.

(2) *Malines* : méchantes.

(3) (Pour) *Lè* : (pour) elle.

(4) *Alliont* : allaient.

(3) *La plus belle dau monde* : la plus belle du monde.

(6) *Dau* : du.

(7) *Avour* : où.

(8) *Teurjours*: tout le monde.

(9) *Avont* : ont.

(10) *Faïl dau roi* (le) : le fils du roi

(11) *Trouviont* : trouvaient.

(12) *Tchelle* : cette.

(13) *Disiont* : disaient.

(14) *A c't'heure*: à ce moment.

(15) *Teurjours* : toujours.

(16) *De sèr* : le soir.

Voilà qu'une fois la bague de Persillette a *ché* (1), pendant qu'elle dansait avec le *faïl dau roi*, puis Persillette ne l'a pas remarqué.

Le *faïl dau roi* a reconduit Persillette chez sa marraine ; puis le lendemain, comme il avait ramassé la bague, il a fait dire qu'il voulait que toutes les demoiselles *asséyont* (2) la bague (elle était toute petite) :

- A qui la bague sera bonne, je me marierai avec *lé*.

Toutes les demoiselles ont *asséyé* (2) la bague, les deux sœurs de Persillette *avont asséyé* (elles ne *saviont*(3) pas que c'était la bague de Persillette). Mais toutes *aviont*(4) les *dés* (5) trop gros. Quand le *faïl dau roi* est venu à Persillerte, la bague lui allait tout à fait bien; il a demandé Persillette en mariage: *à c't'heure* elle est mariée avec le *faïl dou roi*.

*Conté en 1950 par Mmes Roy et Bran, 86 et 80 ans, L'Ile d'Elle (Vendée)
(conte tenu de leur mère).*

Dans une autre version de Cendrillon que nous avons recueillie à Velluire, Vendée, en 1951, de Mme Lamoureux, 61 ans - version qu'elle tenait de sa mère -, la marraine ouvre un coffret, elle en sort une noix, une noisette et une amande et donne à Cendrillon une petite baguette dorée. Elle lui dit :

- Va t'en chez toi. Tu frapperas trois fois sur la noisette avec la baguette; tu diras :

Par l' esprit de ma petite baguette, noisette ouvre-toi

- Puis tu frapperas trois fois sur l'amande et trois fois sur la noix en disant la même chose.

Cendrillon tape trois fois sur la noisette ; il lui sort : ses souliers, ses bas, un beau jupon. Elle tape trois fois sur l'amande; il lui sort: sa robe, un diadème, un collier de perles.

Maintenant, elle tape sur la noix ; il est sorti : une calèche, un cocher, deux beaux chevaux blancs.

La conteuse connaissait une variante à cette partie du conte :

Cendrillon dit en frappant trois fois sur l'amande :

- *Par l'honneur de ma petite baguette*, que je sois bien coiffée, bien lavée.

En frappant trois fois sur la noisette :

- *Par l'honneur de ma petite baguette*, que je sois bien habillée, depuis le collier jusqu'aux pantoufles.

En frappant trois fois sur la noix :

- *Par l'honneur de ma petite baguette*, que j'aie une belle calèche.

(1) (A) *chi* : est chue, est tombée.

(2) *Asseyont* : essayent ; *esséyé* : essayé.

(3) *Saviont* : savaient.

(4) *Aviont* : avaient,

(5) *Dès* : doigts.